

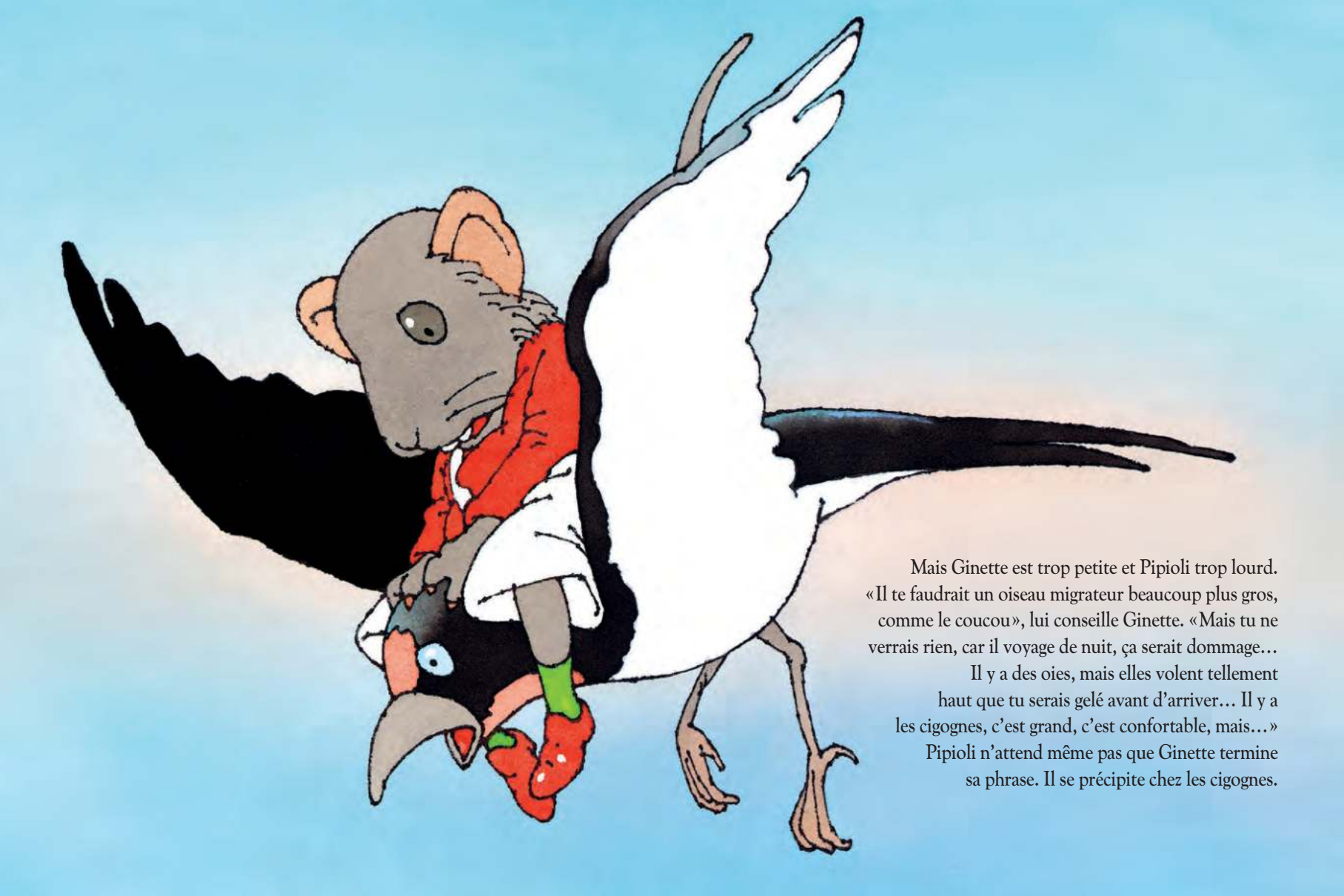
«Dis, maman ! pourquoi Ginette part-elle pour l'Afrique et pas nous ?»
«Parce que ton amie est une hirondelle et que les hirondelles
se nourrissent d'insectes et qu'en hiver il n'y a d'insectes qu'en Afrique»,
répond la souris à son souriceau.



«Si, pour aller en Afrique, il suffit de manger des insectes,
je veux bien en manger!» insiste Pipioli le souriceau.
«Tais-toi, gros bêta! Nous ne sommes pas des insectivores,
nous sommes des granivores. Pas besoin d'aller en Afrique!»
«Ce n'est pas juste! Je veux aller en Afrique!» s'obstine Pipioli.

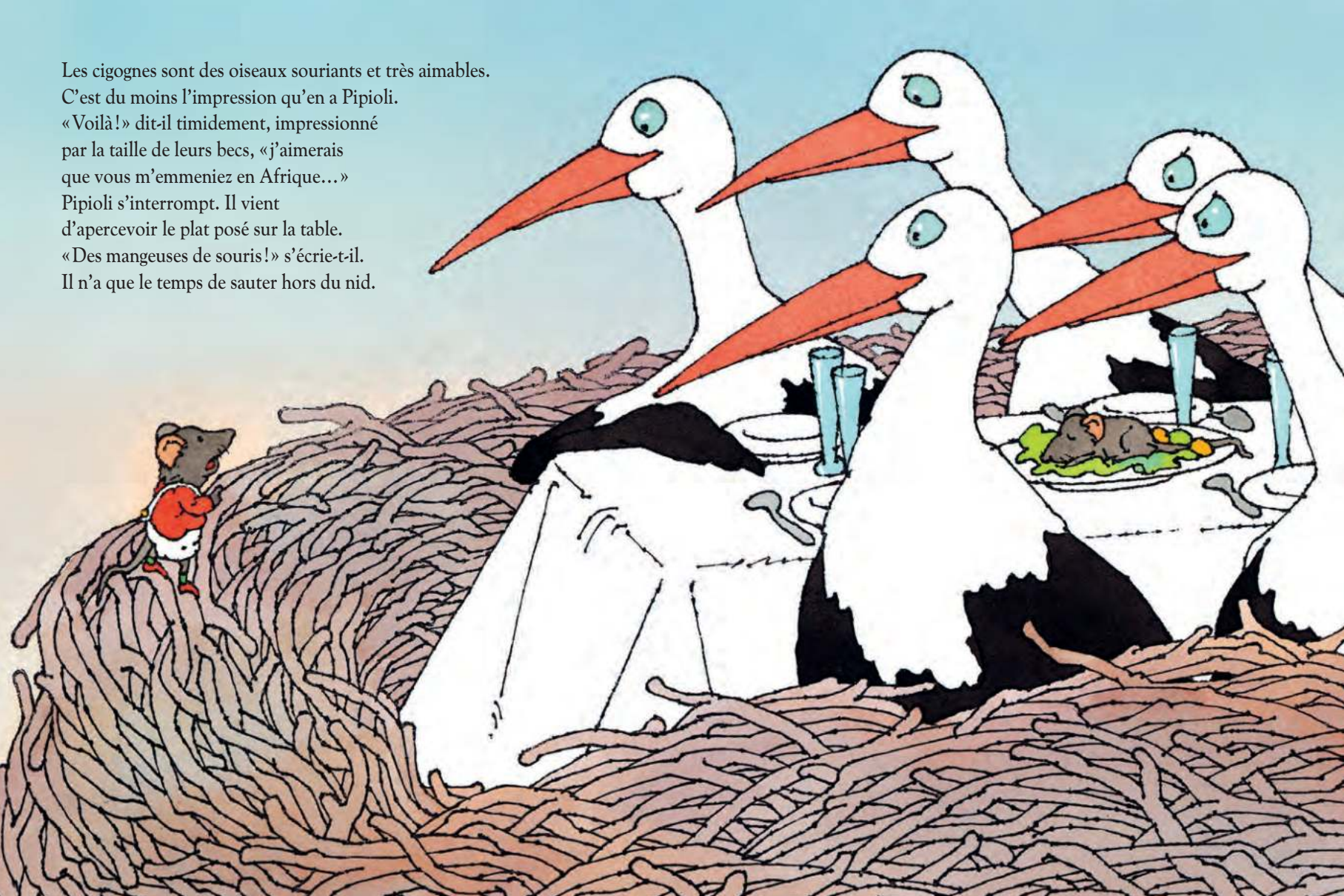


Pipioli est triste. Il aide son amie Ginette à faire ses valises.
Elle, elle part demain pour l'Afrique.
«Et si tu m'emmenais sur ton dos ?» lui suggère Pipioli.
«Tu ne veux pas ?»
«Faisons un essai», consent Ginette.



Mais Ginette est trop petite et Pipioli trop lourd. «Il te faudrait un oiseau migrateur beaucoup plus gros, comme le coucou», lui conseille Ginette. «Mais tu ne verrais rien, car il voyage de nuit, ça serait dommage… Il y a des oies, mais elles volent tellement haut que tu serais gelé avant d'arriver… Il y a les cigognes, c'est grand, c'est confortable, mais…» Pipioli n'attend même pas que Ginette termine sa phrase. Il se précipite chez les cigognes.

Les cigognes sont des oiseaux souriants et très aimables.
C'est du moins l'impression qu'en a Pipioli.
« Voilà ! » dit-il timidement, impressionné
par la taille de leurs becs, « j'aimerais
que vous m'emmeniez en Afrique… »
Pipioli s'interrompt. Il vient
d'apercevoir le plat posé sur la table.
« Des mangeuses de souris ! » s'écrie-t-il.
Il n'a que le temps de sauter hors du nid.





Pipioli a de la chance. Il tombe sur son vieil ami le merle Zigomar.
« Toi qui connais tout, tu connais l'Afrique ? » lui demande Pipioli
qui a de la suite dans les idées.
« Quoi ? Moi ? Évidemment ! »
« Tu y as déjà été ? » s'exclame Pipioli
qui voit déjà son rêve réalisé.
« Moi ? Non ! Pourquoi aurais-je été en Afrique ? »
« Mais tu saurais y aller ? » l'implore Pipioli.
« Écoute petit : où une hirondelle va, Zigomar
peut aller ! » répond le merle avec assurance.